

1040 1947.

42

L'Espoir - 30. Sept. 4

oh jeunesse!

LETTRE à André Gide

Mon cher Maître,
Pourquoi semblez-vous toujours parler aux hommes comme à des enfants que la vérité pourrait effrayer ? Que craignez-vous ? Ne vous devez-vous pas, Maître, entièrement à l'Homme, à la Jeunesse, surtout, égarée, inquiète, prématurément mûrie dans ce monde affolé, et qui cherche un phare de salut ? à la Jeunesse attentive à votre enseignement qui attend de vous comme un nouvel évangile qui lui apporte enfin raisons de croire en la vie et d'agir ?...

Vous avez bien cru en la vie, vous, Maître, en ses vraies valeurs, tout au moins, et en la vertu de la parole... sans quoi vous vous seriez fait ermite et vous seriez tu.
Ne sommes-nous pas dignes de connaître le fond de votre pensée ? ou la parole est-elle impuissante ?
Ne pouvant vous regarder vivre, nous n'avons que votre message. Et il semble que vous ne vous exprimiez pas complètement, que vous restiez en-deça de la nudité d'âme, du risque ? Même votre « Journal » est réticent.

Courage ! Maître, La vérité ne peut être que salutaire. Car vous le savez bien, qu'il y a l'Absolu de ce monde, et sa Vérité, et sa Justice qui ne sont, bien sûr, pas vérité et justice humaines, mais que le Sage peut attendre, et que ces « quelques-uns » qui, seuls, pourraient sauver le monde, ce sont eux, les sages, les André Gide... que, malheureusement, l'on n'écoute guère.

Philippe VALETTE.